

Discours de Monsieur Frédéric VALLOS, Maire de Saint-Didier-de-Formans

Monsieur le Conseiller Départemental,
Mesdames, Messieurs, les élus,
Monsieur le président de l'association des Combattants et Gardiens de la mémoire,
REYRIEUX/ TREVOUX/ ST DIDIER,
Madame la principale du collège Jean Moulin
Mesdames et Messieurs les sapeurs-pompiers et gendarmes,
Chers porte-drapeaux,
Mesdames et Messieurs les responsables des associations de St Didier,
Chers enfants, chers habitants,
Chers amis,

En ce 8 mai, jour de recueillement et de mémoire, la Nation tout entière se rassemble pour honorer la victoire de 1945, qui mit un terme à la Seconde Guerre mondiale. En cet instant solennel, nous nous inclinons devant la mémoire de toutes celles et de tous ceux qui ont donné leur vie pour la France. Soldats des armées régulières, combattants de l'ombre, résistants, déportés, victimes civiles : tous, ont en partage d'avoir opposé à la barbarie la force de leur courage et la dignité de leur engagement.

Le 8 mai 1945 ne fut pas seulement la fin d'une guerre. Il fut le triomphe de la liberté sur la tyrannie, de la République sur l'oppression, de l'espérance sur la nuit. Mais cette victoire, nous le savons, fut chèrement acquise. Elle porte en elle le souvenir des sacrifices, des souffrances et des vies brisées.

À cet égard, l'année 2026 revêt une résonance particulière. Le 23 juin prochain, la Nation rendra hommage à l'une de ses grandes figures en faisant entrer au Panthéon : Marc Bloch. Historien éminent, cofondateur de l'École des Annales, Marc Bloch fut aussi un patriote engagé. Ancien combattant de la 1ère Guerre mondiale, décoré pour sa bravoure, il portait en lui l'expérience tragique des combats et la conviction profonde que la liberté et la paix ne sont jamais acquises définitivement. Refusant la défaite et l'abaissement, il rejoignit la Résistance lors de la seconde Guerre mondiale avec un courage exemplaire.

Arrêté, torturé, puis fusillé en 1944, il incarne cette génération qui sut, dans les heures les plus sombres, placer l'honneur et la liberté au-dessus de tout. Et ici même, à Saint-Didier-de-Formans, où il fut exécuté, son souvenir prend une dimension toute particulière.

Commémorer, ce n'est pas seulement se souvenir. C'est comprendre, transmettre, et veiller. Dans un monde encore traversé par les tensions et les incertitudes, nous devons plus que jamais rester fidèles aux valeurs pour lesquelles tant de femmes et d'hommes se sont levés : la liberté, la justice, la dignité humaine.

Dans notre commune de Saint-Didier-de-Formans, nous faisons vivre cette mémoire avec conviction et fidélité. Elle s'exprime à travers nos cérémonies, nos écoles et notre profond attachement aux valeurs de la République. Mais cette mémoire ne doit pas être une mémoire silencieuse ou distante. Elle doit être une mémoire vivante, une mémoire qui se transmet avec le cœur autant qu'avec les mots.

Je veux m'adresser maintenant aux plus jeunes d'entre nous. Souvenez-vous que ceux que nous honorons aujourd'hui avaient parfois votre âge. Ils avaient des rêves, des projets, des proches qu'ils aimaient. Et pourtant, ils ont fait le choix du courage, parfois au prix de leur vie. À votre tour, vous portez désormais cette mémoire. Non pas comme un poids, mais comme une force. La force de défendre la liberté, de refuser l'injustice, et de rester fidèles aux valeurs de notre République. Car ce que nous vous transmettons aujourd'hui, ce n'est pas seulement un souvenir : c'est une responsabilité.

Pour que jamais ne s'effacent les leçons de l'Histoire. Que jamais ne s'éteigne le souvenir de celles et ceux qui ont combattu pour que nous vivions libres.

En ce jour de recueillement, en déposant cette gerbe au pied du monument aux morts, en observant le silence, nous renouvelons notre engagement : Celui de ne jamais oublier !

« Le 8 mai 1945 marque la victoire de la liberté et le retour de la paix après des années de guerre et de sacrifices »

Vive la mémoire des combattants de la liberté,
Vive la République,
Et Vive la France.